

**Sujet :** [INTERNET] Dossier WAREMBOURG à STEENWERCK

**De :** maud.dehennault@sfr.fr

**Date :** 05/10/2020 17:15

**Pour :** pref-installations-classees@nord.gouv.fr

Courrier destiné à Mme Pierrette MAILLARD, commissaire enquêtrice:

Madame,

Vous trouverez en pièce jointe notre courrier d'opposition à l'élevage avicole de la société WAREMBOURG et fils.

Mme et M. DEHENNAULT

10 rue de l'Epinette

La Croix du Bac

59181 STEENWERCK

—Pièces jointes :—

---

Argumentaire Maud et Alain Dehennault.pdf

30 octets

## **ARGUMENTAIRE conte l'élevage avicole industriel de la SARL WAREMBOURG ET FILS à La Croix du Bac (V3)**

### P 10 / 1.1

« L'exploitation de la SARL WAREMBOURG ET FILS, localisée à STEENWERCK (59), est une exploitation d'élevage de poulets de chair. L'élevage avicole est aujourd'hui déclaré pour 20 400 animaux-équivalents, élevés dans un bâtiment de 1 050 m<sup>2</sup>. Ce bâtiment a subi un incendie en septembre 2018. Aucune déclaration d'incendie auprès de la Préfecture n'avait alors été effectuée, par méconnaissance des démarches à effectuer pour une telle situation. »

***Aucune déclaration par méconnaissance : pourtant un incendie de bâtiment agricole s'était déjà produit dans cette exploitation.***

***D'autre part, le bâtiment ayant brûlé en 2018 possédait un toit composé d'amiante : quelles mesures ont été prises à ce sujet ? (Y-a-t-il un BSDA : bordereau de suivi de déchets d'amiante ?)***

### P12 / 1.2.3 Milieu Humain

« Le site d'exploitation est localisé à 3 km du centre de Steenwerck et à 1,8 km du centre de Sailly-sur-la Lys. Il est entouré de parcelles cultivées, de prairies et de bois. Le tiers le plus proche est recensé à 30 mètres au Nord du hangar à pommes de terre. »

***Certes, 3 km du centre de Steenwerck, mais dans le hameau de La Croix du Bac, qui compte 450 habitants et une école, divisée en 2 parties (maternelle derrière l'église, primaire au carrefour). L'école primaire ne se situe qu'à 260 m du bâtiment d'élevage le plus proche, elle accueille en outre la cantine et la garderie. La salle du temps libre, d'une capacité d'accueil de 224 personnes est aussi dans ce périmètre, ainsi que la médiathèque, qui compte 272 adhérents actifs (adultes et enfants) et 14 adhérents de groupe, soit au total 286 adhérents.***

« Le site d'exploitation est desservi par le réseau routier existant, en l'occurrence la rue de l'Epinette. L'autoroute A25 passe à 2 km à l'Est de l'exploitation. »

***La rue de l'Epinette, située sur la D 122, est interdite aux véhicules de plus de 19,5 tonnes.***

« Le site bénéficie des avantages de la proximité de ces axes routiers. De nombreuses exploitations d'élevage de porcs sont présentes dans un rayon de 3 km : 6 sont soumises à enregistrement et 1 à autorisation, notamment sur Steenwerck : 1 élevage de volailles et 1 élevage de bovins sont soumis à autorisation, à Steenwerck. »

***La multiplication d'élevages industriels dans un espace aussi réduit (rayon de 3 km) pose justement un très gros problème pour l'environnement.***

### P14 / 1.3.1

« Le site étant localisé à proximité d'un espace naturel relais et les ilots d'épandage étant localisés à l'intérieur ou à proximité de ZNIF, de corridors écologiques, d'espaces à renaturer, d'espaces naturels relais et de réservoirs de biodiversité, une surfertilisation du milieu pourrait perturber les espèces locales et leur nuire, que ce soit lors de leur déplacement d'un espace à un autre, ou dans leur milieu de vie. »

***La surfertilisation, de par l'épandage, sera effective, donc nuisible au milieu naturel.***

### P15 / 1.3.2 Consommation d'eau

« La quantité d'eau nécessaire aux installations d'élevage est estimée à environ 7 041 m<sup>3</sup> /an après projet. »

***L'élevage de poulets nécessite d'importants besoins en eau.***

***Il faut ainsi plus de 6000 litres d'eau (hors eau de pluie) pour produire 1 kg de protéines de viande de poulet, alors que les protéines végétales en nécessitent environ 15 à 30 % de moins (MEKONNEN, M. M., HOEKSTRA, A. Y. A Global Assessment of the Water Footprint of Farm Animal Products, 2012. Disponible en ligne : <http://waterfootprint.org/media/downloads/Mekonnen-Hoekstra-2012-WaterFootprintFarmAnimalProducts.pdf> (consulté le 1<sup>er</sup> mars 2018).)***

#### P 15 / 1.3.2 Rejet aqueux

« Les eaux de nettoyage des bâtiments d'élevage avicole seront recueillies dans des fosses, puis épandues sur le parcellaire du plan d'épandage »

***Les produits utilisés pour le nettoyage seront déversés avec les rejets aqueux de lavage, puis rejetés sur le sol par épandage et contamineront le sol, la nappe phréatique, la Lys et la grande Becque. Par ailleurs, il n'est nulle part indiqué où iront les eaux de lavage des 18 ventilateurs.***

#### P 15 / 1.3.3 Rejets atmosphériques (et p 132)

« Les émissions de gaz à effet de serre seront de 455,6 tonnes CO<sub>2</sub>e/an après projet, soit une augmentation de 373,8 t CO<sub>2</sub>e/an. »

***La production de poulets est émettrice de gaz à effet de serre. On estime que pour produire 1 kg de poulet, 7 kg de CO<sub>2</sub> sont émis ! C'est certes moins que pour l'élevage bovin, mais si l'on multiplie ce chiffre par le nombre d'animaux concernés, le résultat est loin d'être négligeable (FAO (Food and Agriculture Organization of the United Nations), 2013. Tackling Climate Change Through Livestock – A Global Assessment of Emissions and Mitigation Opportunities, Rome, 116 p. (p. 38, table 9). Disponible en ligne : <http://www.fao.org/3/a-i3437e.pdf> (consulté le 1<sup>er</sup> mars 2018))***

« Concernant les émissions d'ammoniac, l'exploitation dégagera 11.565 kg de NH<sub>3</sub> par an, soit une augmentation de 10.629 kg de NH<sub>3</sub> par rapport à la situation avant projet, due à la création de 2 bâtiments d'élevage. »

***On passe de 936 kg à 11.565 kg, soit une multiplication par plus de 12 ! L'émission de plus de 10 tonnes / an est soumise à déclaration annuelle.***

***Les rejets dans l'atmosphère sont émis par les 18 ventilateurs de fond des hangars, ainsi que par les 16 ventilateurs de toit (ces derniers n'apparaissent d'ailleurs pas sur les plans).***

***Or, nous savons que la Commission Européenne vient de mettre la France en demeure d'améliorer ses règles en matière de pollution atmosphérique, en particulier de réduire les émissions d'ammoniac. La France est le 2<sup>e</sup> plus mauvais élève de l'Europe pour la production d'ammoniac (568.243 t/an en 2017, valeurs très voisines chaque année depuis 20 ans (Source : AAE)***

***Par ailleurs le Nord-Pas de Calais est plus mauvais que la moyenne nationale dans ce domaine. Rappelons que en France, 97 % de la pollution en ammoniac est d'origine agricole, dont 80% proviennent de l'élevage (S. Portejoie : INRA Prod Anim ; 2020,15 (3), 151-160). Ce même auteur souligne que « la ventilation des bâtiments permet, par dilution, de réduire la teneur en ammoniac de l'air extrait, mais elle favorise la volatilisation totale de l'ammoniac et augmente donc les quantités émises vers l'extérieur. On déplace donc les problèmes engendrés par l'ammoniac du bâtiment vers l'environnement extérieur »***

***Ce projet va totalement à l'encontre de tout ce qui est actuellement recommandé, recommandations que la France s'est engagée à respecter.***

« La production de poussières (PM10) sera de 2 026 kg/an sur l'élevage, soit une augmentation de 1.804 kg/an par rapport à la situation avant projet. »

***Ce qui est loin d'être négligeable !***

***Rappelons que la pollution atmosphérique est responsable de nombreuses maladies : asthme, toux, bronchite chronique, bronchiolite chez les enfants, dyspnée, allergies respiratoires, accidents vasculaires cérébraux, maladies cardio-vasculaires comme infarctus du myocarde, angine de poitrine, et cancers...***

***Par ailleurs, aucune mesure fiable de la qualité de l'air n'est disponible à proximité, nous n'avons donc aucun renseignement exploitable, que respirons-nous au quotidien ?***

« Odeurs : Les bâtiments de l'exploitation, les animaux, le stockage et l'épandage des effluents sont susceptibles d'émettre des odeurs. »

***Il est effectivement bien connu que les odeurs sont un désagrément majeur des exploitations animales, surtout de si grande échelle. Cela signifie : impossible de profiter de son jardin ou de sa terrasse, d'ouvrir les fenêtres, de faire sécher son linge dehors, de se promener aux alentours, soit une nuisance intolérable pour les habitants du hameau de La Croix du Bac (450 habitants, rappelons-le). Pour s'en convaincre, il n'y a qu'à regarder sur internet les multiples articles de presse à ce sujet.***

#### P18 / 1.4.3

« La ventilation des bâtiments d'élevage sera adaptée et suffisante ; »

***Les rejets dans l'atmosphère sont émis par les 18 ventilateurs de fond des hangars, ainsi que par les 16 ventilateurs de toit.***

***(S. Portejoie : INRA Prod Anim ; 2020,15 (3), 151-160). Cet auteur souligne que « la ventilation des bâtiments permet, par dilution, de réduire la teneur en ammoniac de l'air extrait, mais elle favorise la volatilisation totale de l'ammoniac et augmente donc les quantités émises vers l'extérieur. On déplace donc les problèmes engendrés par l'ammoniac du bâtiment vers l'environnement extérieur »***

#### P 19 /1.5

« La surface potentiellement épandable, une fois les exclusions effectuées (tiers, cours d'eau), est de 144,39 hectares pour le fumier de volailles et 118,63 hectares pour les eaux de lavage. Les effluents ne seront pas épandus le week-end, ni les jours fériés. »

***Ce qui, en clair, signifie bien que cela produira une nuisance.***

#### P 20 / 2.2

« Le site est localisé en zone potentiellement sujette aux inondations de caves (fiabilité faible) »

***Confirmé : expérience vécue.***

#### P 22 / 2.7.2 Incendie

***Préoccupation qui doit être majeure pour cette exploitation qui a déjà connu plusieurs incendies (de mémoire : 3)***

#### P 29 / 8.2

« L'enjeu principal de cette demande est la pérennité de l'exploitation de la SARL WAREMBOURG ET FILS. En effet, le développement de l'exploitation a pour objectif de reconstruire et d'agrandir l'élevage avicole, permettant la mise en place d'un outil de travail et d'une structure compétitifs pour les années à venir. »

**Rien n'est moins sûr, puisqu'un projet de loi visant à interdire ce genre d'exploitation démesurée et polluante est d'ores et déjà déposé à l'Assemblée Nationale, et sera discuté à partir du 08/10/2020. La structure serait donc à modifier dans un délai inférieur à celui de l'endettement, ce qui entraînera une lourde perte financière. Ce genre de structure gigantesque ne sera plus de mise dans un futur proche. La pérennité de cette exploitation n'est donc aucunement assurée.**

P 37 /9.2

« Un desserrage aura lieu au bout de 35 jours de croissance : environ 35.000 poulets de 1,9 à 2 kg seront enlevés et transportés à l'abattoir. Le reste des poulets sera enlevé 7 jours plus tard, à un poids de 2,5 à 2,7 kg (poulets lourds). Un vide sanitaire d'une semaine sera effectué : les bâtiments seront lavés, désinfectés et préparés à l'accueil d'une nouvelle bande. Avec ce type de fonctionnement, 7 lots de poulets de chair seront élevés par an sur le site, soit une production théorique annuelle de 823.200 poulets après projet. Avec le 1er bâtiment d'élevage du site, les exploitants élevaient seulement 3 bandes par an. Le bâtiment était inoccupé l'hiver. La production était d'environ 60 000 poulets par an. »

**Pourquoi passer de 60.000 à 823.000 poulets / an, soit multiplier la production annuelle par 13,7 pour fournir une viande de mauvaise qualité ? Pourquoi ne pas avoir privilégié, puisque tout était à repenser, une production moindre, mais de qualité supérieure ?**

**On peut en effet s'interroger sur la qualité des poulets qui grossiront en moyenne en 1 semaine de 650 g, soit presque 100 g / jour. Les 117.000 poulets seront entassés sur une surface de 2800 m<sup>2</sup> x2, soit 5.600 m<sup>2</sup>, donc 20,9 poulets au m<sup>2</sup>. Chaque poulet disposera de 480 cm<sup>2</sup>, soit par exemple 20 cm x 24 cm, c'est-à-dire moins de une feuille A4.**

**Enfin, on estime la mortalité à 30.000 poulets / an, soit près de 4% (!). Ceci a imposé l'installation d'un local réfrigéré pour stocker avant équarrissage les animaux morts, et souligne bien la piètre condition de ces animaux. La promiscuité favorise la dissémination des maladies. Les germes pourront se propager dans le milieu naturel par l'épandage, et contaminer d'autres élevages.**

**Extrait de « Label Rouge & Agriculture Biologique » : L'élevage standard des poulets de chair: Environ 850 millions de poulets de chair sont élevés chaque année en France. Plus de 90 % sont élevés intensivement, dans des hangars sans fenêtre, qui peuvent contenir de 10.000 à 100.000 volailles. Ils subissent des périodes d'éclairage artificiel quasi constantes avec très peu de périodes d'obscurité. On compte 15 à 24 poulets 1 par m<sup>2</sup>. Les poulets sont abattus à environ 40 jours, c'est-à-dire deux fois plus vite que les poulets Label Rouge ou bio. Les animaux n'ont jamais accès à un parcours extérieur. La litière devient vite exécration et dégage une forte odeur d'ammoniac. Dans les élevages intensifs, on utilise des souches de poulets à croissance rapide. Le corps des poulets se développe rapidement, mais le cœur, les poumons et les pattes ne connaissent pas la même évolution. De ce fait, des millions de poulets souffrent de douloureuses déformations des pattes ou de paralysies. Beaucoup de poulets souffrent également d'insuffisance cardiaque. Du fait des densités d'élevage excessives, la mortalité est plus importante, les animaux souffrent d'ampoules sur la poitrine, de dermites, leurs os sont plus fragiles et donc les problèmes aux pattes sont plus nombreux. En outre, les poulets rencontrent des difficultés pour dormir car ils sont constamment dérangés par leurs congénères.**

P42 / 11.4

« PM10 : passe de 222 kg/an à 2.026 kg/an »	<b>soit 9,12 fois plus</b>
« CO2e : passe de 81,8 t/an à 455,6 t/an »	<b>soit 5,57 fois plus</b>
« NH3: passe de 936 kg/an à 11.565 kg/an »	<b>soit 12,35 fois plus</b>

***On demande une mesure précise de la qualité de l'air à La Croix du Bac pour estimer si cette augmentation de la pollution est ou non acceptable dans une zone certes rurale mais habitée (450 habitants) avec une école située sur 2 emplacements, dont l'un (l'école primaire) est en fait situé à seulement 260 m de l'exploitation.***

P 60/ 14.4.1

« 23 habitations tierces sont présentes dans un rayon de 300 mètres autour du site d'exploitation actuel. »

***Erreur : ce ne sont pas 23, mais 80 habitations qui sont dans un rayon de 300 m.***

P 60 / 14.4.2

« Ecole du Tilleul : 332 mètres / 220 m de l'îlot 47. L'école du Tilleul à la Croix du Bac à Steenwerck est la plus proche du site d'exploitation. »

***Cette école comprend la maternelle (derrière l'église), et la primaire (au carrefour de la rue de l'Epinette et de la rue du Séquenteau), située à moins de 300m de l'exploitation, et non à 332m comme il est indiqué. On constate que les prises de mesures sont changeantes, en tout état de cause, elles devraient être prises à partir du bout des bâtiments.***

***Signalons que l'école compte à ce jour 56 enfants répartis en 3 classes. Si les nuisances occasionnées par l'implantation de cet élevage industriel amenaient certains parents à enlever leur enfant de l'école du Tilleul, c'est l'existence même de cette école qui est sérieusement menacée. Cela s'est par exemple déjà produit dans le Tarn : « A cause des odeurs, une école d'une capacité de 150 élèves a fermé en 2015 suite à l'inscription progressive des enfants dans des communes voisines ou dans le privé. Et "les biens perdent de la valeur ou deviennent invendables", déplore l'administration municipale ».***

***Les enseignants sont tout aussi préoccupés par cet aspect des choses que par les dangers liés à la pollution encourus par les enfants.***

***Si le hameau devait perdre son école, il serait privé de ses forces vives et l'arrivée de nouveaux habitants fort compromise en l'absence d'école.***

P 108 / 25.3 Epandage

« La surface d'épandage est donc suffisante pour le fumier de volailles produit, tout en respectant les prescriptions de la Directive Nitrates et le calendrier d'épandage. »

***Qui surveillera les quantités des épandages, leurs lieux et leurs dates ?***

P 119 /29.1

« Par ailleurs, ce projet s'appuie sur des valeurs sociétales, car les retombées du projet bénéficieront aux collectivités (retombées fiscales, emplois, qualité de la vie, image du territoire, etc.) comme à tous les acteurs locaux, qui investiront aux côtés des demandeurs. »

***Ce chapitre est particulièrement contestable :***

- ***Les retombées fiscales ne sont pas nécessaires à la commune qui a une gestion équilibrée.***
- ***La création d'un emploi n'est pas significative, si création il y a, puisque auparavant un ouvrier agricole était employé, et dans le projet ce sera Mme Warembourg, donc 2 personnes comme avant sur cette exploitation.***
- ***La qualité de vie : de laquelle parle-t-on ? certainement pas de celle des habitants du hameau, qui vont de plus voir leur patrimoine immobilier déprécié !***
- ***Image du territoire : de qui se moque-t-on ?***
- ***Où sont les acteurs locaux ? Tous en Belgique, donc absolument aucune retombée pour nous, mais que des nuisances.***

## 29.2

« Le site est localisé à 3 km du centre de Steenwerck et à 1,8 km de celui de Sailly-sur-la-Lys. Il est localisé à 15 mètres de la route départementale 122, rue de l'Épinette. »

***Mais au cœur du hameau de La Croix du Bac et ses 450 habitants !***

« Les impacts du projet sont ainsi positifs pour l'économie locale »

***Les impacts du projet ne sont aucunement positifs pour l'économie locale : les poussins viennent de Belgique et y repartent, leur nourriture est fournie par une entreprise belge, les bâtiments seront construits par une entreprise belge également. La balance commerciale est donc négative : les poussins sont importés, et les poulets exportés nous reviendront transformés par la Belgique. Qu'y gagnons-nous ? Que des nuisances. La communauté ne retirera aucun bénéfice de ce projet, seul l'exploitant y trouvera un intérêt financier, au détriment des riverains, des animaux et de la protection de la nature.***

### P 134 /31.2.1

« Ainsi 11.565 kg de NH<sub>3</sub>/an seront produits après réalisation du projet, avec la création de 2 bâtiments d'élevage avicole et le passage à 7 bandes/an, soit une augmentation de 10.629 kg NH<sub>3</sub>/an. »

***Rappelons que la Commission Européenne vient de mettre la France en demeure de réduire ses émissions d'ammoniac, la France étant le 2° plus mauvais élève de l'Europe pour la production d'ammoniac, et par ailleurs le Nord-Pas de Calais est plus mauvais que la moyenne nationale dans ce domaine. Comment réduire la production d'ammoniac si on autorise l'installation de ce genre de structures qui ne font qu'aggraver les choses ?***

### P 135 31.2.3

« Pour les volailles de la SARL WAREMBOURG ET FILS, 3 types d'aliments seront administrés : démarrage, croissance et finition. »

***Par exemple : La composition du mélange "Start" doit correspondre approximativement aux caractéristiques suivantes: maïs - 36% , blé - 21% , farine de soja - 30% , huile de colza et tourteau - 5,5% , mélasse et gluten de maïs - 2,5%.***

***Or, les impacts de la production croissante de soja sont particulièrement délétères : « En Amérique du Sud, ce sont les productions de bœuf et de soja qui participent à convertir le plus les écosystèmes naturels. En effet, entre 2000 et 2010, 24 millions d'hectares de forêts, de savanes et de prairies (Amazonie, Cerrado, Chaco, Pantanal, etc.) ont été convertis en pâturages pour le bétail, puis par la suite le soja y a été cultivé. Cette expansion de la production de soja s'est faite au détriment d'écosystèmes et affecte donc la faune sauvage (jaguar, tapir ou fourmilier géant), mais aussi des populations locales amérindiennes qui y vivent.***

***En outre, l'usage fréquent d'antibiotiques concourt à la survenue de phénomènes d'antibiorésistance sur des germes pouvant se propager à l'homme, et provoquer ainsi d'énormes problèmes thérapeutiques. Ces antibiotiques en outre, finiront par être déversés, par épandage et eaux de lavage, dans un sol composé d'argile et de sable landénien, retenant particulièrement l'eau, puis iront rejoindre les cours d'eau.***

***Enfin, l'alimentation comprend aussi des OGM, interdits de culture en France !***

### P 136 / 31.2.3

« Une partie du fumier sera épandue sur les terres d'un prêteur de terres »

***Qui est ce prêteur de terres ? A-t-il un contrat, et pour quelle durée, avec la SARL Warembourg ? S'il ne souhaite plus prêter ses terres, qu'advient-il de l'épandage prévu sur cette surface ?***

P 145 /35.5.2

« La circulation des camions et tracteurs liée au site d'exploitation sera fortement augmentée après réalisation du projet, soit 344 poids lourds en plus par an. »

***On passe donc de 40 à 384 camions, soit multiplié par presque 10, sur une route (D 122) déjà très accidentogène et particulièrement encombrée à certaines heures. La voirie n'est pas prévue pour cela, puisque interdite aux véhicules de plus de 19,5 tonnes. La nuisance sonore et les vibrations ne feront qu'augmenter.***

P 151 /36.2.1

« Le site de la SARL WAREMBOURG ET FILS est localisé sur la commune de STEENWERCK, à 3 km du centre-ville »

***Mais pourquoi ne pas dire : dans le hameau de La Croix du Bac, à une distance de 260 m de son centre et de l'école, à moins de 300 m de la plupart de ses maisons ?***

***Qu'advient-il de la valeur des maisons, qui ne manquera pas d'être dépréciée ? Il ne suffit pas de retourner cet argument d'un revers de main. Lors d'une négociation immobilière, tout entre en ligne de compte, y compris les nuisances alentour. Vers qui pourront se retourner les propriétaires souhaitant vendre et qui ne trouveront pas acquéreur à la valeur actuelle du marché ? Qui les dédommagera de cette perte, bien souvent le fruit de toute une vie de labeur ?***

***Autre remarque, le PLUI de la CCFI, adopté en janvier 2020, a converti en terrains non bâtissables des surfaces se trouvant à proximité de l'emplacement prévu des hangars. Il y donc une perte de patrimoine pour les propriétaires de ces terrains, quel est le dédommagement prévu ?***

P 154 / 36.6.1 Zone d'exposition à l'ammoniac.

« La zone d'exposition se limite alors aux tiers localisés dans un rayon de 300 mètres autour du site d'exploitation. »

***C'est justement dans ce rayon que se trouvent la plupart des habitations du hameau.***

A noter aussi que le **SRCAE** (schéma régional du climat et de l'énergie) s'oriente vers une transformation des modes de production agricole et industrielle **pour réduire de 15% les apports azotés**. En effet, le Nord Pas de Calais émet une quantité de gaz à effet de serre supérieur de 30% à la moyenne nationale.

Au total, ce projet d'élevage avicole surdimensionné ne répond plus aux aspirations actuelles. Il ne s'agit en aucun cas de faire le procès des agriculteurs ni de l'élevage. Étant donné le contexte de déprise agricole sur de nombreux territoires, cette nécessaire réduction de l'élevage se fera par elle-même, au profit d'un faible nombre de fermes-usines, et au détriment du tissu rural et du nombre d'agriculteurs. Ne favorisons pas cette tendance. Des modèles d'élevage plus écologiques qui apportent des bénéfices environnementaux doivent être préservés.

**Pour toutes ces raisons, nous ne voulons pas de cette ferme-usine qui ne respecte ni les animaux, ni les humains, ni la planète !**

Maud et Alain Dehennault.



<https://cdn.greenpeace.fr/site/uploads/2020/06/Rapport-industrialisation-de-l%C3%A9levage-en-France.pdf>

## NICOLAS, PAYSAN ET ÉLEVEUR LAITIER DANS LE JURA **PORTE-PAROLE DE LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE**

→ *Quel est votre point de vue sur l'industrialisation de l'élevage ?*

En France, l'industrialisation de l'élevage n'est pas majoritaire au contraire de certains pays, notamment nord-américains. Pour autant, des outils industriels, comme les fermes-usines, se développent aussi sur nos territoires, en élevage comme en productions végétales. **Ne pas dénoncer ces fermes-usines, ne pas y réagir, c'est comme donner l'accord des paysans pour le développement de ces productions animales industrielles où tout lien entre humain et animal est nié, où tous les êtres vivants (animaux et humains) sont utilisés pour satisfaire l'objectif de produire plus à moindre coût sans se soucier des conséquences.**

→ *Selon vous, quelles sont les causes de cette industrialisation ?*

La pression de notre société de consommation ultralibérale a poussé les paysans à une course effrénée pour produire plus, plus vite et toujours à moindre coût. Vouloir manger des produits animaux à chaque repas est un luxe que nos sociétés ont cherché à imposer comme un modèle. Le coût a donc dû être écrasé au maximum, en diminuant notamment la rémunération du paysan, d'où le choix de jouer sur les volumes de production pour pouvoir vivre de son travail. **Cette course au "toujours plus" est le problème majeur qui cause l'accélération de cette dérive industrielle.** [ ]. Il ne faut pas hésiter à condamner ce système et à bloquer par tous les moyens son expansion.

→ *D'après vous, est-ce un problème ? Pourquoi ?*

Ces fermes-usines accaparent le foncier, les primes de la PAC et les volumes de production au détriment d'une agriculture paysanne relocalisée qui emploie, préserve et produit durablement : les deux ne peuvent cohabiter car l'une est prédatrice de l'autre. L'une épuise les ressources quand l'autre recherche la durabilité, l'une vide nos villages quand l'autre les dynamise, l'une produit en masse et multiplie les externalités négatives (pollutions de l'eau, de l'air, des sols, impacts sur la santé publique...) quand l'autre répartit les volumes de production et est en harmonie avec les ressources de la planète. Nous travaillons avec du vivant, sur des territoires vivants, pour satisfaire les besoins alimentaires de nos voisins.

Ce rapport démontre que l'industrialisation de l'élevage poursuit son développement en France. Au-delà de l'industrialisation, c'est la question de l'avenir de l'élevage et des éleveurs dans son ensemble qui se pose. En effet, l'élevage est aujourd'hui au cœur de plusieurs problématiques liées à la crise climatique et environnementale, principalement en raison de sa contribution très significative aux émissions de gaz à effet de serre (GES) : l'élevage représente 14,5 % des émissions de GES à l'échelle mondiale. En France, l'élevage représente 57 % des émissions du secteur agricole français (soit 86 70 Mtéq CO<sub>2</sub>). L'intensification de l'élevage augmente également la pression exercée sur les ressources naturelles, ce qui a aussi un impact fort sur la biodiversité.